

# A la parade, « on se sent moins seuls »

BRUXELLES Malgré la pluie, ils étaient 17.000 à clamer leur opposition au gouvernement

- L'appel lancé par les mouvements Tout autre chose et Hart boven Hard a été bien entendu.
- Les manifestants, surtout flamands, demandaient plus de justice sociale et fiscale.

## REPORTAGE

Des quinquagénaires déguisées en majorettes, une reconstitution métallique de la tour Reyers portée par quatre employés de la VRT, des échassiers ou des fanfares multicolores. Bref, c'est un véritable bazar qui s'était donné rendez-vous ce dimanche midi aux abords de la gare du Nord de Bruxelles pour prendre part à la grande parade mise sur pied par les mouvements contestataires Tout autre chose et Hart boven Hard. Un cortège aux allures quasi carnavalesques qui entendait bien, dans la bonne humeur, faire entendre son opposition à la politique menée par le gouvernement.

Sur le coup de 14 heures, le cortège se met en branle comme prévu. Vu le déluge qui s'abat sur la capitale, les parapluies et impers sont de sortie. Côté couleurs, rien à voir avec le rouge et le vert omniprésents lors des manifestations

traditionnelles. Ici, c'est un véritable patchwork dans une palette bien plus étendue que celle de l'arc-en-ciel. D'autant plus étendue que les marcheurs sont au nombre de 17.000, soit un franc succès pour les organisateurs qui avaient tablé sur 10.000 participants. Malgré la pluie et le froid. Avant de prendre le départ, les participants avaient été invités à se répartir en onze groupes. Dix correspondaient à des thématiques chères aux deux mouvements organisateurs : la justice fiscale, l'enseignement ou encore l'écologie. Le dernier permettait aux syndicats ou représentants politiques de défiler sous leurs couleurs.

### « Plus de taxes, moins d'acquis sociaux »

En tête de parade, une banderole revendique « les biens communs par et pour tous ». « Parmi ces biens communs, il y a notamment le droit pour tous les citoyens de faire des études, clame Brieuc, étudiant. Or, l'Etat donne de moins en moins d'argent à l'enseignement qui n'est quasi plus un service public. Sans frie, il n'y a aura plus d'enseignement supérieur et la qualité générale de l'enseignement va s'en ressentir. Nous voulons donc que l'Etat revienne à la hausse son financement de ce secteur. »

Regroupés derrière le panneau numéroté deux, les marcheurs demandent, eux,

plus de justice fiscale. Parmi eux, Michel, fonctionnaire, qui arbore un accoutrement doré. « Il faut absolument s'opposer aux mesures antisociales de ce gouvernement à la limite de la schizophrénie. On paie de plus en plus de taxes pour avoir de moins en moins d'acquis sociaux. Ce qui me réjouit, c'est que dans cette parade, tous les secteurs sont représentés. On se sent donc moins seuls. Il y a probablement aujourd'hui des gens qui ne manifestent pas habituellement parce qu'ils ne peuvent financièrement pas perdre une journée de travail. C'est positif qu'ils soient là. »

Un peu plus loin, derrière son masque vénitien, Yvonne se bat pour l'accès à la culture pour tous. Elle n'est pas venue seule et en est fière. « Nous sommes venus de Nivelles en famille, s'amuse-t-elle. Mes enfants et mes petits-enfants sont présents. L'avenir, ça les concerne encore plus que les gens de ma génération. Personnellement, ce qui me tracasse, c'est l'accès à la culture. Tout devient trop cher. Même aller à la bibliothèque devient inabordable. On est vraiment occupé à construire une société à deux vitesses dans laquelle les pauvres le deviennent encore plus. Il n'y a plus de classe moyenne. »

Présenté du côté francophone, la contestation l'était encore bien plus du côté flamand du pays qui s'était déplacé en masse ce dimanche. Professeur de néerlandais pour adultes, à Bruxelles, Hugo vit à Louvain. Son ennemi ? La N-VA. « Il ne faut pas se leurrer, le but de ce parti reste de faire exploser la Belgique mais il a changé de technique, dit-il. Désormais, il lance des petites provocations tous azimuts. Au début, c'était contre les francophones, puis ça a été les socialistes et maintenant ce sont les Berbères.

Charles Michel est irresponsable de tolérer ça sans vraiment réagir. Ces gens sont clairement racistes. Il m'est déjà arrivé plusieurs fois de voir Théo Francken dans un café de Louvain. Je peux vous dire que les propos qu'il y tient lorsqu'il a bu un verre sont proches de ceux que tenait le VMO lorsque j'avais 18 ans. C'est très différent de son discours officiel. »

Mark, un médecin gantois qui porte sa petite-fille sur les épaules, est convaincu qu'une autre politique est possible. « A court terme, les gens ne vont plus pouvoir se soigner alors qu'ils travaillent de plus en plus. Le gouvernement est réellement occupé à démantibuler nos soins de santé. » Le cortège arrive à la place de l'Albertine. Un concert est prévu mais la pluie a finalement raison du plus grand nombre qui regagne la chaleur de la maison. ■

FRÉDÉRIC DELEPIERRE

## À VENIR

### Manifestations lundi et mercredi

Des manifs provinciales sont prévues cette semaine.

► **Lundi.** Manifestation en front commun à Bruxelles pour protester contre les mesures du gouvernement Michel (saut d'index, disponibilité des travailleurs pré-pensionnés...) et pour une fiscalité plus juste, la fin du « détricotage » des services publics ou de la « chasse aux chômeurs ». Le rendez-vous est fixé à 10 h 30 place du Luxembourg. Le cortège démarrera à 11 h pour arriver vers 12 h 30 place de la Liberté, où auront lieu les discours. La fin de la manifestation est prévue à 13 h. En ce qui concerne les transports en commun, la Stib devrait être largement touchée - la CSC prévoit que 80 % du personnel se croiera les bras. La SNCB ne pourra évaluer les perturbations que ce matin.

► **Mercredi.** Une mobilisation syndicale est prévue à Charleroi et Liège. Les travailleurs du Hainaut et de Namur sont invités à manifester à Charleroi pour dire « non à la Belgique proposée par le gouvernement de Charles Michel ». Le départ de la manif est prévu à 10 h sur l'esplanade de la gare. Le cortège gagnera l'esplanade de l'Université du Travail, où un podium sera dressé.

A Liège, le rendez-vous est donné à 11 heures, au parc d'Avroy. Les transports en commun seront affectés : les TEC devraient être fort perturbés. Mais d'autres secteurs seront touchés aussi : enseignement, non-marchand, administrations...

## DANS LA FOULE

### Raoul Hedebouw : « C'est la première fois que je vois ça »

« Malgré la pluie, les gens ont quand même décidé de venir faire entendre leur opposition au gouvernement. Ça prouve le potentiel de contestation qu'il y a dans le pays, se réjouissait Raoul Hedebouw, le leader francophone du PTB. D'ailleurs, c'est la première fois que je vois une telle diversité dans un mouvement de contestation. Tout le monde est réuni. Il y a des personnes issues du monde associatif, des scouts, des citoyens et des syndicalistes. Des gens de toutes les couleurs politiques. Ça montre que la société civile dans son ensemble est en colère. C'est une belle symbolique car les gens ont besoin de se retrouver. On n'est plus tout seul et ça montre que contrairement à ce que le gouvernement veut faire croire, le mouvement ne s'essouffle pas. Il faut poursuivre le combat. »

F.D.E.